

Aujourd'hui ce sont les Congrégations de la *discipline régulière* et de l'état des *Ordres réguliers, super disciplina regulari*, et de *statu regularium ordinum*, qui disparaissent.

La première, établie par le pape Innocent XII, avait pour but particulier de sauvegarder la discipline intérieure des Ordres réguliers en Italie et de suggérer au Souverain Pontife les mesures propres à assurer l'observance de la discipline régulière dans le monde entier.

La seconde, créée par Innocent X, supprimée par Innocent XII, avait été rétablie par Pie IX. Son but était de sauvegarder la discipline intérieure des Ordres religieux dans le monde entier et de l'assurer par de nouveaux décrets.

On le voit, la mission de ces institutions romaines était similaire et se compénétrait même en bien des cas. De plus, les attributions de la Congrégation sur la *discipline régulière* se rapprochaient si bien de celles qui sont propres à la *Congrégation des Evêques et Réguliers* que Pie IX avait décidé de leur donner pour préfet le même cardinal, et pour secrétaire un seul et même prélat.

Pie X complète la réforme commencée par Pie IX en transférant à la *Congrégation des Evêques et Réguliers* la mission qui avait été confiée aux deux autres Congrégations.

Pauvre Russie

La pauvre Russie est bien malade. Nous avons espéré que l'oukase, promulgué le jour de Pâques et qui rendait la liberté aux consciences, serait loyalement appliqué. Trois semaines ne s'étaient pas écoulées que le gouvernement se repentait de sa bonne action. Les Russes-Uniates, enrôlés de force dans le schisme, étaient revenus à l'Eglise catholique par milliers, et des religieuses schismatiques, le fanatisme même, qu'on avait eu soin de disséminer dans l'Ouest pour séduire les Uniates à l'aide d'une fausse charité, étaient accourues en hâte à Saint-Petersbourg, afin d'y publier la ruine de leur œuvre de perversion. Après avoir rempli de leurs hypocrites lamentations le lieu où la fanatique *Société Russe* tient ses assemblées, elles étaient allées porter leurs gémissements chez l'impératrice-mère, qui leur ménagea une audience de l'empereur !

Dès ce moment, la cause de la liberté était perdue. Le ministre de l'agriculture, M. Ermolov, qui avait poussé l'empereur à